

SAVERNE

Le destin musical du quotidien

Pour Catherine Paira et Sylvain Piron, tout est bon pour une exploration harmonique. A commencer par les objets du quotidien à la maison, un manche à balai ou des légumes auxquels ils donnent une seconde vie musicale. Rencontre, au cours d'un concert spécialement créé pour l'occasion.

Au cœur de la maison de ce couple d'artistes savernois, le confinement et le déconfinement se sont révélés des périodes très créatives. Outre leurs concerts au balcon « 51 jours durant » et renouvelés récemment afin de poursuivre le lien social tissé sur la corde artistique, Catherine et Sylvain Piron ont livré sur la chaîne YouTube (Sy Pi) une bonne dizaine de vidéos d'instruments insolites de leur création. Réalisés à partir d'objets de récupération, ils portent des noms originaux : le bidophone (variante du pinarophone), la cornegantuse, le tentophone, le cor de pluie ou encore l'harmonie cuisinière.

« Tous les objets peuvent propager un son. Et si en plus il est musical, c'est très noble »

Dans cette seconde vie donnée à des objets, comme un tuyau de manche à balai pour une flûte ou des tubes de tente en alu découpés qui frappés sonnent en gamme pentatonique par octave,



Une harmonie cuisinière règne entre les deux artistes. Photo DNA/Christophe NIESS

« le climat sonore qui en résulte est particulier. Tous les objets peuvent propager un son et si en plus il est musical, c'est très noble », affirme Sylvain Piron. A cet effet, il s'adjoint d'éléments présentant une cavité comme un bidon ou une boîte de sardines, qui dans l'assemblage propagent « une musique extraordinaire, un peu sauvage ». Pour Catherine Paira, également conteuse, sa recherche se concentre sur des ambiances sonores à partir de tintements de clous, de capsules de bouteilles ou de pièces de monnaie, voire celles évoquant le vent, des pas dans le sable, les vagues, etc. Et tous deux s'accordent dans le choix de

matériaux sur les qualités des objets anciens, aux résonances bien plus agréables...

Pour mieux saisir et illustrer leur démarche culturelle, Catherine et Sylvain se sont produits en mini-concert de sept mouvements à travers la partie conviviale de leur maison, créé par ailleurs pour l'occasion. La thématique de la pandémie sous-jacente, c'est la privation de liberté qui a inspiré le duo d'artistes. « On se réjouit d'une idée, mais c'est interdit, comment se faire plaisir alors ? » Et Sylvain de proposer un voyage à vélo sur « un tandem intérieur » pour pique-niquer en camping imaginaire. « Con-

frontée à l'interdit, la créativité jaillit, comme lorsqu'une porte se ferme, une autre s'ouvre et la musique se propage. »

On ne peut pas laver la voiture ? Tant pis, on lave chez soi et on range. On voudrait inviter des amis à dîner ? On se replie sur un bon repas à deux où le couple se redécouvre. Et comme on a le temps, la méditation aide à se retrouver soi-même. Le moment aussi pour entrer dans la danse et se laisser bercer au rythme de la musique. Enfin, obéir ! L'ambiance militaire devient parodie pour un message invitant à conserver sa lucidité face aux tentations extrêmes.

Christophe NIESS